



## **Native Instruments Elektrik Piano**

« Garde-toi, tant que tu vivras, de juger les gens sur la mine » : Elektrik Piano n'a pas l'air redoutable, avec son innocente interface toute simple. Et pourtant, c'est un poids lourd. Par sa qualité, indéniablement, mais aussi par la quantité d'échantillons sur laquelle il repose, et par les tranches impressionnantes de ressources que ce goinfre est capable d'engloutir. Alors, instrument réservé aux possesseurs d'ordinateurs surpuissants ? Pas nécessairement...

Elektrik Piano contient les sons de quatre instruments inoubliables: les Fender Rhodes MK I et MK II, le Hohner Clavinet E7 et le Wurlitzer A 200. Ce qui ne signifie pas qu'il faudra vous contenter de quatre timbres. Vous disposez au départ de 89 sonorités d'usine, des plus classiques à quelques variations hautement inattendues. Insérable ou autonome, ce logiciel doit le jour aux concepteurs de la firme allemande Native Instruments, et repose sur la technologie de son échantillonneur Kontakt.

Pas question ici de téléchargement, Elektrik Piano occupe pas moins de deux CD (1809 échantillons, soit 1765 megabytes, plus le programme), et l'utilitaire DFD (Direct From Disk) est nécessaire pour que le placement des sons en mémoire ne soit pas exagérément lent. Car Elektrik Piano est ventru, pour ne pas dire obèse, et sa rapidité s'en ressent, non pendant le jeu, mais durant le placement des données en mémoire. Mais si votre ordinateur n'est pas un lièvre, tout n'est pas perdu, loin de là ; simplement vous utiliserez les banques « Medium » ou « Small ». Bien sûr, le résultat se basera alors sur moins d'échantillons, le résultat sonore sera un peu moins nuancé.



## Le Son : « Comme les vrais ! »



Même dans cette configuration réduite, Elektrik Piano frappe par la qualité du son et son authenticité, de l'attaque à la dernière vibration, que le son soit servi sec, légèrement réverbéré, ou abondamment saucé.

Les ingrédients de la sauce sont les effets inclus, issus eux aussi de la technologie Kontakt : réverbération, flanger, chorus, retard, égalisation, phaseur, distorsion, trémolo..., dont vous pourrez répandre quatre sur chaque programme.

Petite limitation : il faut partir d'un son d'usine qui utilise la combinaison d'effets qui vous plaît. Pour vous faciliter la tâche, Native Instruments fournit une liste, au format PDF, de tous les programmes, avec les effets qu'ils utilisent. Des réglages de volume, d'accord et de panoramique sont également sauvegardés avec chacun des sons.



Ceux-ci se choisissent dans des menus déroulants, et l'utilisateur les case dans huit mémoires, accessibles via des touches de fonction. Une série de huit mémoires configurées est sauvegardée sous le nom peu original mais clair de « Performance ». Et une performance trop ambitieuse peut mettre votre processeur groggy. La première des performances d'usine donne un exemple de modestie : un seul instrument, le MK1, assorti de huit réglages différents d'effets : pas de quoi mettre votre RAM hors de combat.



Mais il vous faudra une mémoire vive de belle taille pour charger les quatre instruments, chacun avec des effets différents, car les exigences d'Elektrik Piano s'avèreront sans commune mesure avec celles du premier cas de figure. Voilà le genre de situation où un petit utilitaire défragmentant la RAM en permanence rendra de grands services... ainsi bien sûr que les configurations « spécial ordinateur modeste » mentionnées plus haut. Autre option – à laquelle on finit toujours par se résoudre - : amaigrir son budget en grossissant sa RAM. Oui, l'instrument est gourmand, un péché inévitable vu son option fondamentale : s'appuyer sur des sons échantillonnés et non sur une modélisation. C'est le prix à payer pour bénéficier d'une qualité peu commune.



Voilà le genre de situation où un petit utilitaire défragmentant la RAM en permanence rendra de grands services... ainsi bien sûr que les configurations « spécial ordinateur modeste » mentionnées plus haut. Autre option – à laquelle on finit toujours par se résoudre - : amaigrir son budget en grossissant sa RAM. Oui, l'instrument est gourmand, un péché inévitable vu son option

<b>Plus :</b> le son la facilité d'emploi.	<b>Moins :</b> Exigences en RAM Gestion des effets
--	--

**Fiche technique :**

**Site :** <http://www.native-instruments.com/>

**Formats :** Autonome (ASIO 2.0, DirectSound, MME, Core Audio), VST, Dxi, Audio Units, RTAS).

**Configuration minimum :** Mac OS 10.2.6, G4 867 MHz, 512 MB RAM ou Windows XP, Pentium III/ Athlon 800 MHz, 512 MB RAM.

**Configuration recommandée :** Mac OS 10.2.6 ou plus, G4 1.2 GHz, 1 GB RAM ou Windows XP, Pentium III/ Athlon 1.2 MHz, 1 GB RAM.

**Prix :** 199 euros.

[Tom Goldschmidt](#)

[Inspira-sons](#)